

je me representois combattre un ennemi imaginaire.

Recevez, mon Reverend Pere, cette production de ma plume campagnarde, elle renferme non pas des richesses, mais des recherches sur des matieres neuves qui sont dignes de nos attentions, parce qu'elles regardent nôtre état; si vous n'y trouvez pas du sublime, vous y trouverez, je pense, du solide, avec un témoignage non équivoque de l'obéissance respectueuse avec laquelle je suis &c.

*Le Renard
ou Procès
des Bêtes.*

II. Il suffit de sçavoir qu'un Livre est en plusieurs Langues pour le croire de quelque utilité. Le Sr. Jacques Panneels, Libraire à Bruxelles, vient d'en imprimer un de 132. pages in 8°. qui s'est multiplié en bien des façons: c'est le *Renard*, ou *Le Procès des Bêtes*, Traduction enrichie de beaucoup de figures en taille-douce. Il a été mis en Latin (a) par Hartman Schopper sur un original Allemand; ensuite en Anglois, puis en Flamand. Voilà des témoignages en sa faveur. Il semble ne contenir qu'une fable suivie, ou un tissu de Fables; néanmoins ce n'est pas une pure fiction, mais une allusion à l'Histoire d'un Comte Austrasien, comme nous l'apprenons d'Eccard, (b) qui fait descendre le mot *Renard* du nom de ce Comte, & qui fondé en autorité, dit ce qui suit.

„ Sur la fin du neuvième siècle il-y avoit dans
„ le Royaume d'Austrasie un Comte appelé
„ Reiginard, ou Reinard, qui passoit pour un
„ fin politique. Il étoit Conseiller de Zwentebold
son

(a) *De admirabili fallaciâ & astutiâ Vulpeculæ Reinikes.* Francof. 1567.

(b) *In præfatione ad Leibnitii Collectanea Etymologica.* Hanov. 1717.